



## Marche dans la Bible

### Le cri de Jonas

Jonas 1, 4-9

*fais-moi connaître tes chemins*

#### La Parole de Dieu

Le Seigneur lança sur la mer un vent violent, et il y eut grande tempête sur la mer, au point que le vaisseau menaçait de se briser. Les matelots prièrent peur; ils crièrent chacun vers son dieu, et pour s'alléger, jetèrent à la mer la cargaison. Jonas cependant était descendu au fond du bateau; il s'était couché et dormait profondément. Le chef de l'équipage s'approcha de lui et lui dit: "Qu'as-tu à dormir? Lève-toi, crie vers ton Dieu! Peut-être Dieu songera-t-il à nous et nous ne périrons pas." Puis ils se dirent les uns aux autres: "Tirons donc au sort, pour savoir de qui nous vient ce mal." Ils jetèrent les sorts et le sort tomba sur Jonas. Ils lui dirent alors: "Dis-nous donc quelle est ton affaire, d'où tu viens, quel est ton pays et à quel peuple tu appartiens."

Il leur répondit: "Je suis Hébreu, et c'est le Seigneur que j'adore, le Dieu du ciel qui a fait la mer et la terre."

#### La méditation

##### Le nom de Dieu

« Homme libre, toujours tu chériras la mer » : Jonas ne pouvait pas connaître ce vers de Baudelaire, mais pour se dégager de la main de Dieu, il choisit la fuite sur la mer, espace de grande liberté où aucun chemin n'est tracé. Ce n'est qu'au souffle du vent conjugué au talent du marin qu'une route apparaît sur les flots. Cette absence de voie indiquée ne serait-elle pas plutôt très inquiétante ? Peut-être fallait-il précisément un tel espace sans chemin, où la liberté est totale, pour que Jonas se souvienne que le Seigneur lui avait indiqué une route à suivre. Mais pour l'instant, il dort : sa vie est en danger et il ne le sait pas. Avant qu'il ne perde peut-être la vie, il doit passer par un dépouillement : bagages et cargaison sont passés par-dessus bord au milieu de la tempête.

Jonas n'a alors plus pour lui que le Seigneur, et c'est bien le nom de Dieu que ses compagnons de voyage trouvent sur ses lèvres quand ils le tirent du sommeil : Jonas prononce une confession de foi dans le Dieu d'Israël, teintée de confiance dans ce Seigneur « du ciel et de la mer », ces éléments pourtant contraires à son projet de fuite. En invoquant le nom de Dieu, Jonas est déjà en train d'amorcer sa conversion : l'ayant fui, il est près de tout perdre, et il reconnaît que, où qu'il aille, le Seigneur sera toujours auprès de lui. Quand il ne reste plus rien, quand le chemin n'est pas clair et que les vents sont contraires, le nom de Dieu reste la seule planche de salut.

*Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média*



#### La méditation

frère Marie-Augustin  
Couvent de Strasbourg